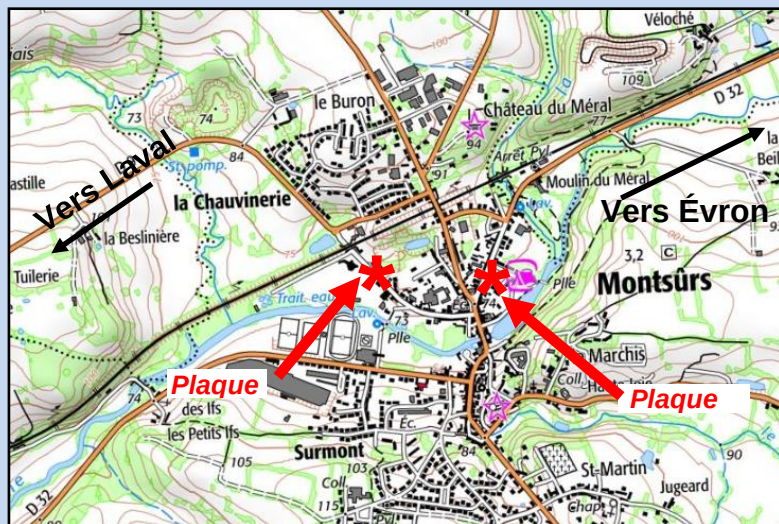


MONTSÛRS



© IGN-Géoportail

Plaque pour honorer le camp de nomades



Plaque encadrée de bois sur poteau métallique, Rue de la Chauvinerie, 100 mètres à l'est du rond-point de la route de Gesnes, direction Laval, face à l'impasse de la Noë Travaillée et près d'un parking, posée à l'emplacement de l'ancien camp :

Des fils barbelés contre les fils du vent ici de 1940 à 1942 des enfants, des femmes et des hommes ont été retenus dans un camp parce qu'ils étaient nomades. Ailleurs juifs et tziganes furent exterminés « la liberté c'est notre patrimoine ! » Les élèves du collège Béatrix de Gâvre.

En décembre 1940 des nomades sont transférés du camp de Grez-en-Bouère au camp de la Chauvinerie à Montsûrs : deux rangées de baraquements parallèles, en fibrociment, séparés par une cour, le tout entouré de barbelés, un « camp de concentration », tel qu'un document officiel le désigne.

Prévu pour accueillir 160 personnes, il n'en héberge que 85, dont 15 enfants, surveillés par 7 gardes. Le 8 avril 1942, un arrêté prescrit la fermeture du camp.

Les nomades sont transférés au camp d'internement de Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire).

Contrôle et internement des nomades

Pendant la « drôle de guerre » de septembre 1939 à mai 1940, les nomades ont interdiction de circuler et sont astreints à une résidence forcée.

Pendant l'Occupation, suite à une ordonnance allemande d'octobre 1940, ils sont transférés dans des camps d'internement surveillés par des policiers français. Dès le 23 octobre 1940, un premier camp ouvre à Grez-en-Bouère.

Plaque à la mémoire d'une famille juive



Plaque en matériau composite imitation marbre, sur le mur à l'entrée de la place Levalet, au début de la rue la gare, inaugurée le 4 décembre 2022 par le maire de Montsûrs, en présence de Mme Roland, coordinatrice de l'association *La Vigie*, Mémorial des Déportés de la Mayenne, des élèves du collège Béatrix-De-Gâvre, à l'initiative de cette plaque, et de Monsieur Gonopolski, neveu de la famille Jochimowicz, famille juive arrêtée à Montsûrs :

Hommage à la famille Jochimowicz, arrêtée en octobre 1942 et déportée en Allemagne.



Ajzyk JOCHIMOWIEZ

43 ans, né à Kalisz (Pologne), marié, une enfant, Jacqueline, domicilié à Metz, brocanteur-antiquaire, réfugié à Montsûrs en mai 1940.

Arrêté à Metz le 23 juillet 1941, interné à Compiègne et Drancy, déporté à Auschwitz par le convoi n°32 le 14 septembre 1942, matricule 177588, puis Buchenwald le 10 février 1945, matricule 124728.

Décédé le 13 mars 1945 à Langenstein, commando de Buchenwald.



Eugénie JOCHIMOWIEZ

37 ans, née à Nicolaïeff (actuelle Mykolaïv, Ukraine), mariée à Ajzyk JOCHIMOWIEZ, une enfant, Jacqueline, domiciliée à Metz, sténodactylographe.

Réfugiée à Montsûrs depuis mai 1940, arrêtée le 9 octobre 1942 à Montsûrs lors de la 2^e rafle organisée contre les Juifs dans le département.

Internée à Mulsanne et Drancy, déportée à Auschwitz le 6 novembre 1942 par le convoi n°42.

Décédée le 11 Novembre 1942 à Auschwitz-Birkenau.



Jacqueline JOCHIMOWIEZ

12 ans, née à Metz, fille d'Eugénie et d'Ajzyk JOCHIMOWIEZ, domiciliée à Metz et réfugiée à Montsûrs depuis mai 1940.

Arrêtée le 9 octobre 1942 à Montsûrs lors de la 2^e rafle organisée contre les Juifs dans le département.

Internée à Mulsanne et Drancy, déportée à Auschwitz le 6 novembre 1942 par le convoi n°42 au départ de Drancy.

Décédée le 11 Novembre 1942 à Auschwitz.

La rafle du Vel d'Hiv

Déjà séparés des autres par des lois sur le statut des Juifs et l'étoile jaune, les Juifs sont raflés par la police française lors de l'opération *vent printanier*, nom de code de la rafle du Vel' d'Hiv des 16 et 17 juillet, à la demande de l'occupant allemand. 13 000 personnes dont plus de 10 000 femmes et enfants sont arrêtés à Paris et des milliers d'autres en province.

Parmi les 77 convois déportant les Juifs de France le convoi n°8 occupe une place particulière vers les camps d'extermination (appelés désormais centres de mise à mort). C'est en effet le seul à être parti directement vers Auschwitz sans passer par Drancy.

Insatisfaits du résultat des rafles de juillet, les Allemands exigent d'arrêter davantage de Juifs, d'où de nouvelles rafles à l'automne 1942.

Liens internet :

Ouest-France, le 27 mai 2014 : [Des Tziganes internés dans un camp à Montsûrs \(ouest-france.fr\)](http://www.ouest-france.fr/actualites/Des-Tziganes-internes-dans-un-camp-a-Montsurs)